

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2023**

FRANÇAIS
Compréhension et compétences d'interprétation
Grammaire et compétences linguistiques

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Tous les soirs, la même histoire, le même refrain, le même traintrain. Rendez-vous au terrain pour la répétition, à 18 heures. Tout le monde arrive en retard, pour commencer une heure après. On râle, on se plaint, on est *fiu*¹, vivement que ça se termine. Mais on est quand même là. Malgré les apparences, on redoute le jour où tout ceci s'arrêtera. Le jour où, par automatisme, je viendrai à la répétition alors qu'il n'y aura plus personne.

Comme ce soir. Je suis seule sur le terrain vide. La nuit m'enveloppe de sa noirceur au fur et à mesure que le soleil décline et que les lumières du stade s'éteignent. Mais je ne peux pas m'empêcher de rester là, assise sur mon scooter qui m'a amenée jusqu'ici machinalement.

J'attends.

Les *tō'ère*², *pahu*³ et *faatete*⁴ se sont tus, les chants et les lumières se sont éteints dans la nuit. Seul résonne encore l'écho d'un souvenir. Plus un geste, plus une parole, le spectacle est fini.

Rideau.

Ma mémoire aide mes sens à rappeler les souvenirs. Je ferme les yeux sur le présent pour les ouvrir sur le passé. Il revient alors par vagues successives, tantôt puissantes et rapides comme celles du récif, tantôt longues et tranquilles comme celles des plages. Ces déferlantes ont traversé l'océan du temps pour se briser sur mes côtes, dernier souvenir du premier homme. Ton souvenir.

Je me demande encore comment j'ai pu me retrouver embarquée aussi rapidement dans cette pirogue, moi qui n'aime pas la mer. Je ne connaissais pas grand-chose à tout ceci. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir toujours été dans le groupe, de connaître tout le monde depuis longtemps. Grâce à eux, je me suis un peu retrouvée. C'est peut-être ce qui me donne le sentiment que je ne suis pas tout à fait étrangère à tout ceci.

Ils m'ont quand même acceptée malgré mes handicaps moteurs⁵; gestes imprécis et brusques, démarche hésitante et lourde. J'ai dû faire mes preuves. Je m'y suis appliquée, avec détermination, comme pour tout ce que j'entreprends. [...] Il s'agissait de cette partie de moi qui m'était inconnue. Ce côté obscur que l'on a toujours tenté de maintenir ainsi caché, avec succès. Alors, quand je l'ai découverte et que je me suis libérée de cette chape de plomb coulée par mes parents et mes autres professeurs, je n'ai eu de cesse de m'en repaître. C'est comme une soif que l'on étanche à la bière ; après quelques bouteilles, la soif laisse place à l'ivresse. J'ai appris comme jamais auparavant, en regardant les autres danseuses et bien sûr les plus anciennes, en visionnant des vieilles cassettes d'anciens *tiurai*⁶ et des DVD du *heiva*⁷. En lisant et en écoutant, en ressentant surtout. [...]

La compétition est rude entre nous. Les places les plus chères font l'objet d'une lutte sans merci. En fait, toutes les places sont chères et gagnées à la sueur de son corps. Tout son corps. Dès que l'une de nous se désiste, tout le monde prend un air désolé, qui cache mal la joie des survivantes. Certes il y a une solidarité parmi les filles, mais elle est toute relative.

Philippe Temauiarui Neuffer, « Heiva » in *Aamu iti māamāa*,
Les gens 2 LA FOLIE, Au vent des îles, 2011.

1 *fiu* : sorte de lassitude, ennui profond.

2 *tō'ère* : instruments de musique à percussion.

3 *Pahu* : ancien tambour sur pied polynésien et hawaïen faisant partie des orchestres traditionnels.

4 *Faatete* : une version moderne du *pahu* (tambour) avec un anneau pour attacher la peau, mais il se joue avec deux baguettes de bois tendre.

5 mes handicaps moteurs : la narratrice se sent handicapée car ses mouvements sont très maladroits.

6 *tiurai* : ancien nom du « Heiva », festivités et concours de danse ayant lieu au mois de juillet

7 *heiva* : manifestation annuelle traditionnelle qui a lieu au mois de juillet durant lesquelles se déroulent des concours artistiques (chants et danses).



Tamariki Poerani - Makau Foster - Crédit photo : N.PEREZ.

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

1. Qui raconte son quotidien dans le texte ? (2 points)
2. Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle dans le passage de la ligne 6 à la ligne 12 ? Pour quelles raisons ? (4 points)
3. Comment comprenez-vous la phrase nominale « Rideau. » à la ligne 13 ? (2 points)
4. Aux lignes 19 et 20, à quelle image (ou figure de style) est associé le monde de la danse polynésienne? Expliquez. (4 points)
5. « Certes il y a une solidarité parmi les filles, mais elle est toute relative » (ligne 37). D'après le texte, que pouvez-vous dire des relations entre les danseuses ? Cela correspond-il à l'image que vous vous faites d'un groupe de danse ? Expliquez. (6 points)
6. Selon vous, qu'apporte la danse à la narratrice ? Vous développerez deux idées en vous appuyant sur le texte. (6 points)
7. a - Décrivez l'image. (3 points)
b- D'après vous, pourrait-elle illustrer le texte? Justifiez votre réponse. (3 points)

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

8. « [...] qui m'a amenée jusqu'ici machinalement » (ligne 8).
 - a) Comment le mot « machinalement » est-il formé ? (2 points)
 - b) Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? (1 point)
 - c) Formez un mot de cette classe grammaticale à partir de l'adjectif « instinctif ». (2 points)
9. « [...] tout ceci s'arrêtera » (ligne 4).
À quel temps le verbe est-il conjugué ? (2 points)
10. « Alors, quand je l'ai découverte [...] » (ligne 28).
 - a) Que remplace l' ? (2 points)
 - b) Donnez la classe grammaticale de ce mot. (1 point)
11. « Les places les plus chères font l'objet d'une lutte sans merci. En fait, toutes les places sont chères et gagnées à la sueur de son corps. Tout son corps. Dès que l'une de nous se désiste, tout le monde prend un air désolé, qui cache mal la joie des survivantes. » (lignes 34 à 37).
Réécrivez ce passage à l'imparfait de l'indicatif. (5 points)
12. « On râle, on se plaint » (ligne 3).
Réécrivez ce passage en remplaçant « on » par « nous ». Faites toutes les modifications nécessaires. (5 points)